

Dédicace de Blanche de Bourbon

Auteur : Regnault, Charles (16..-16..)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Blanche de Bourbon, reine d'Espagne, tragi-comédie*

Auteur de la pièceRegnault, Charles (16..-16..)

Date1639

Lieu d'éditionParis

ÉditeurToussaint Quinet

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Cette dédicace est adressé.e à :

 [Anne-Geneviève de Bourbon-Condé, duchesse de Longueville](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Regnault, Charles (16.-16.) Dédicace de *Blanche de Bourbon*1639.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1127>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

À MADAME
LA
DUCHESSÉ
DE
LONGVEVILLE



MADAME,

Cette Reyne fut autrefois la plus belle, & la plus vertueuse de son siecle : mais quelques beautez que la Nature luy ait données & quelques vertus que le Ciel luy ait departies, on reconnaist au iourduy, en vous admirant, qu'elle ne fut pas la plus parfaicte de sa race. Si elle vous preceda du temps, vous la surpasserez en merite. Le sang Royal de BOVRBON dont elle est issue, seruit beaucoup à releuer la gloire de ses actions : mais il n'en est pas de mesme en

à 4

vous ; l'éclat dont on vous voit briller est pure-
ment vostre , & c'est plus d'honneur à vostre
Maison de vous auoir donné la naissance, que
ce ne vous est vn auantage de l'auoir receue
d'elle. Toutesfois, M A D A M E , cette Prin-
cessé , loin d'estre jalouse de la splendeur qui
vous enuironne & qui semble obscurcir la sien-
ne ; met son plus grand bon-heur en sa deffai-
te, & s'estime plus glorieuse de vous auoir pour
parente, que d'auoir porté la Couronne d'Es-
pagne. Receuez la dans vostre Cabinet, & par
vn regard fauorable , éloignez d'elle la timidité
qu'elle ressent en s'approchât de vous, & dont
elle n'auoit point encor fait experience , ny
dans lesassemblées, ny sur les Theatres, où elle
a paru tant de fois si heureusement. C'est toute
la grace qu'elle vous demande, & c'est la seule
priere que vous fait pour elle,

M A D A M E ,

DE VOSTRE ALTESSE.

*Le tres-humble, tres-obeyant,
et tres-fidele serviteur.*

R E G N A V L T .